

**Des étudiants de l'Université de Montréal expérimentent la lecture électronique avec NetLibrary**  
**The Université de Montréal Students Experiment Electronic Reading with NetLibrary**  
**Estudiantes de la Universidad de Montreal experimentan la lectura electrónica con NetLibrary**

Zeïneb Gharbi

Volume 52, Number 1, January–March 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030027ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030027ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gharbi, Z. (2006). Des étudiants de l'Université de Montréal expérimentent la lecture électronique avec NetLibrary. *Documentation et bibliothèques*, 52(1), 49–57. <https://doi.org/10.7202/1030027ar>

Article abstract

This article presents the results of an experiment in electronic reading carried out by a group of graduate students at the Université de Montréal during the course of their academic work, using e-books offered by NetLibrary. The results are part of a doctoral research project intended to explore two systems of electronic reading (e-books) in a university setting; the mobile devices of PC Tablet and the e-books provided by NetLibrary. The reading strategies used, the aspects of NetLibrary that influence reading and the students' perceptions of a system such as NetLibrary were also examined.

# Des étudiants de l'Université de Montréal expérimentent la lecture électronique avec NetLibrary\*

**ZEÏNEB GHARBI**

Candidate au doctorat en sciences de l'information  
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Université de Montréal  
zeineb.gharbi@umontreal.ca

## RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

*Cet article présente une expérience de lecture électronique menée par des étudiants des cycles supérieurs à l'Université de Montréal (UdeM), dans le cadre de leurs cours universitaires, avec le système de livres-Web NetLibrary. Les résultats rapportés ici sont tirés d'une étude doctorale portant sur l'utilisation de deux systèmes de lecture sur support numérique (livres électroniques) en milieu universitaire: des dispositifs nomades que sont les Tablet PC et des livres-Web provenant de NetLibrary. Ont été étudiés les stratégies de lecture utilisées, les éléments de NetLibrary qui affectent la lecture et les perceptions qu'ont les étudiants d'un système de lecture comme celui du NetLibrary.*

### **The Université de Montréal Students Experiment Electronic Reading with NetLibrary\*\***

*This article presents the results of an experiment in electronic reading carried out by a group of graduate students at the Université de Montréal during the course of their academic work, using e-books offered by NetLibrary. The results are part of a doctoral research project intended to explore two systems of electronic reading (e-books) in a university setting; the mobile devices of PC Tablet and the e-books provided by NetLibrary. The reading strategies used, the aspects of NetLibrary that influence reading and the students' perceptions of a system such as NetLibrary were also examined.*

### **Estudiantes de la Universidad de Montreal experimentan la lectura electrónica con NetLibrary\*\*\***

*Este artículo presenta una experiencia de lectura electrónica con el sistema de libros electrónicos de NetLibrary realizada por estudiantes de ciclos superiores de la Universidad de Montreal (UdeM), en el marco de sus cursos universitarios. Los resultados que se presentan en este artículo son parte de un estudio a nivel doctoral sobre la utilización de dos sistemas de lectura numérica (libros electrónicos) en el medio universitario: los dispositivos nomádes Tablet PCs y los libros electrónicos de NetLibrary. Se estudiaron las estrategias de lectura utilizadas, los elementos de NetLibrary que afectan la lectura y las percepciones de los estudiantes con respecto a un sistema de lectura como NetLibrary.*

\* La réalisation de cette recherche a été possible grâce au soutien financier de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) par la voie du Prix du fonds de recherche et de développement Hubert-Perron que l'auteur a obtenu en 2004. L'auteure tient à remercier chaleureusement son directeur de recherche, M. Gilles Deschatelets, ainsi que les membres de son comité de recherche doctorale, M<sup>mes</sup> Pierrette Bergeron et Suzanne Bertrand-Gastaldy.

\*\* This study was made possible with the financial support of the Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) through the Prix du fonds de recherche et de développement Hubert-Perron. The author received the funding in 2004. The author wishes to thank her research advisor, Mr. Gilles Deschatelets, as well as the members of her doctoral research committee, Mrs. Pierrette Bergeron and Suzanne Bertrand-Gastaldy.

\*\*\* La realización de esta investigación ha sido posible gracias al apoyo financiero de la Asociación para el Avance de las Ciencias y las Técnicas de Documentación (ASTED) a través del Premio de fondos de investigación y desarrollo Hubert-Perron que la autora recibió en el 2004. La autora agradece a su director de investigación, Gilles Deschatelets, así como a los miembros de su comité de investigación doctoral, Pierrette Bergeron y Suzanne Bertrand-Gastaldy.

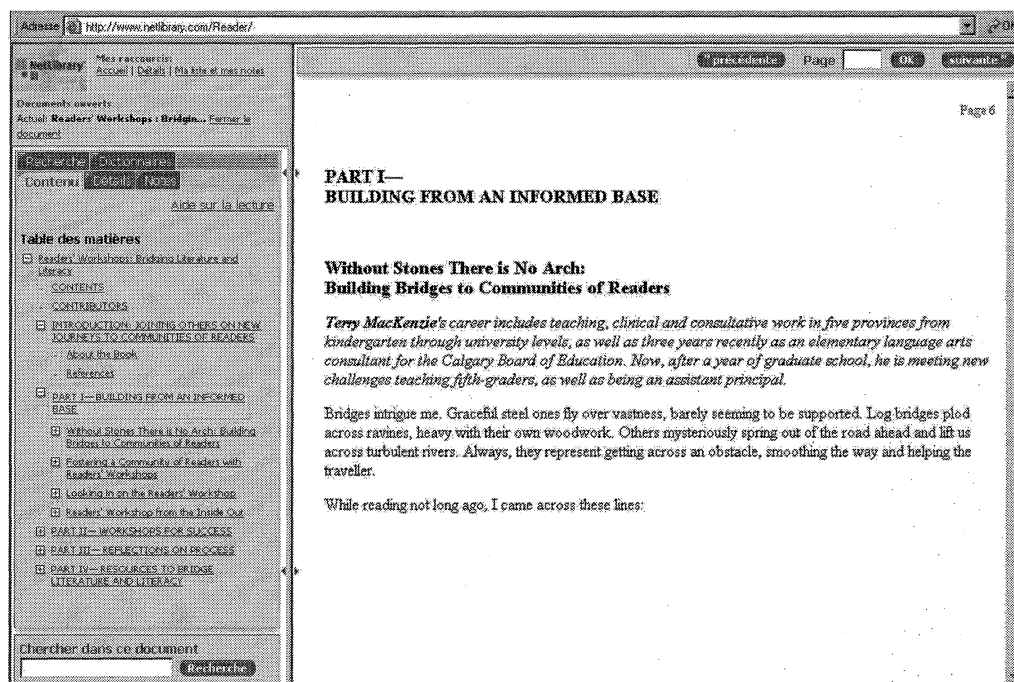
## Contexte

LA LECTURE NUMÉRIQUE prend de plus en plus de place dans l'espace global de la lecture. Les étudiants, lectorat au centre de cette étude, consultent, manipulent et exploitent de plus en plus des contenus numérisés sous différentes formes (articles, rapports, courriels, outils terminologiques, cours en ligne, etc.). Les applications de traitement de texte, jumelées aux possibilités du Web, ont favorisé la production et la diffusion à grande échelle des contenus numériques, surtout des textes. Ces contenus numériques scientifiques, informationnels, de loisir ou « grand public » s'adressent à une multitude de lecteurs. La diversité des contenus universitaires entraîne une multiplication de leur utilisation, de même qu'une grande variété de modes de lecture selon les types de contenus et les objectifs poursuivis par les lecteurs universitaires. Les livres électroniques (dits systèmes de lecture numérique), dans leurs formes multiples, font partie intégrante des médias qui véhiculent ces contenus numériques.

Bien que les premiers livres électroniques, les livrels<sup>1</sup>, datent de 1998, les opinions quant à leur potentiel et leur utilité divergent considérablement. Au moment où certains se questionnent sur l'avenir incertain du livre électronique (Baillargeon, 2003), d'autres anticipent sa résurrection et trouvent que l'annonce de sa mort a été grandement prématurée (Abram, 2004; Baxley, 2003). L'instabilité de la technologie, dans ses composantes matérielles et logicielles, n'a guère aidé à l'adoption de ce médium par les lecteurs, qui demeurent d'ailleurs fortement attachés à la culture livresque. Le marché du livre électronique étant en grande mouvance, plusieurs acteurs de taille, tels que des compagnies de production de livrels (la division des livrels de Gemstar, la société française Cytale) et des librairies en ligne (la section des contenus numériques du géant américain Barnes & Noble), ont fermé leurs portes après une brève existence de quelques années. D'aucuns ont dit que le marché du livre électronique est un marché qui n'a pas rencontré sa clientèle. En même temps, on

1. Sous forme de dispositifs électroniques nomades appelés « livrels » par l'Office québécois de la langue française.

Figure 1 — « Readers' workshops : Bridging Literature and Literacy : Stories From Teachers and Their Classrooms » : Livre-Web ouvert à la sixième page dans NetLibrary, avec la table des matières à gauche.



assiste à de nouvelles avancées technologiques dans le monde de l'édition numérique: vente de livres par chapitres, impression sur demande, papier et encre électroniques, pour ne citer que celles-là. Le début des années 2000 a été marqué par l'apparition de fournisseurs de contenus à caractère scientifique (tels que NetLibrary), donnant naissance à une nouvelle forme de livres électroniques que sont les livres-Web, offrant des contenus qui devraient trouver aisément leur lectorat dans les bibliothèques universitaires, collégiales et d'entreprises.

## Que sont les livres-Web?

Les livres-Web (en anglais *Web-based books*) sont des monographies électroniques publiées sur le site Web d'un fournisseur de contenus et accessibles grâce à un abonnement personnel ou institutionnel, à partir d'un ordinateur connecté à Internet (Hawkins, 2000). La collection de livres qu'une institution acquiert prend la forme d'une base de données interrogeable, qui donne accès aux textes intégraux des références qu'elle contient. Les livres-Web s'adressent à deux types de clientèles: 1) une clientèle institutionnelle, comme les bibliothèques universitaires, collégiales et d'entreprises — parmi leurs fournisseurs les plus connus, citons NetLibrary, Books24x7 et ebrary —, et 2) une clientèle individuelle constituée principalement d'étudiants, pour laquelle on offre, à titre d'exemples, Questia et MetaText. Quel que soit le type d'abon-

nement, le lecteur ne possède qu'un droit d'accès aux titres, si lui ou son institution d'attache a acquis le droit d'y accéder. Il doit s'identifier par un nom d'utilisateur et un mot de passe au moment de chaque consultation, c'est-à-dire à chaque connexion à la base de titres. La sophistication des fonctionnalités de recherche des systèmes de livres-Web varie de la simple recherche de mots dans un ouvrage ouvert en texte intégral, à l'utilisation des opérateurs booléens et à la recherche dans plusieurs documents, simultanément, dans la base de titres de la collection. Les modèles commerciaux des livres-Web varient d'un fournisseur de contenus à un autre (modalités d'abonnement et de paiement, nombre d'accès simultanés à un titre et durée de chaque consultation). Questia, ebrary et NetLibrary présentent trois modèles différents. Z. Gharbi et G. Deschatelets (2002) ont analysé les profils de ces fournisseurs de façon détaillée: les champs disciplinaires couverts par leurs collections, les modalités et les frais d'accès, et les fonctionnalités de lecture et de recherche spécifiques à chacun d'entre eux.

Plusieurs bibliothèques universitaires nord-américaines ont constitué des collections de monographies électroniques<sup>2</sup> basées sur ce type de livres électroniques. À l'image des autres collections électroniques de ces bibliothèques, les livres-Web sont accessibles

2. Ces collections sont constituées par l'achat de droits d'accès, annuel ou « perpétuel », aux titres.

**Figure 2 — Section « Ma liste et mes notes » dans le compte-utilisateur d'un répondant (R35, BLT6057)**



au lecteur à partir du site de sa bibliothèque, après son identification, ou à distance via le *proxy*, de la même manière que les autres ressources électroniques des bibliothèques. Ces collections de monographies sont importantes par leur taille (de quelques centaines à quelques milliers de titres pour chaque institution abonnée) et par la variété des domaines de connaissance qu'elles couvrent.

## NetLibrary: un des systèmes de livres-Web

Avec un catalogue de plus de 100 000 titres provenant de 400 éditeurs et 13 000 bibliothèques abonnées à travers le monde<sup>3</sup>, NetLibrary est considérée comme un leader mondial parmi les fournisseurs de contenus numériques sur Internet (Levasseur, 2001). Son catalogue couvre des domaines aussi divers que les sciences sociales, l'informatique, le génie, le droit, les affaires, la médecine, etc. NetLibrary donne également un accès gratuit à des contenus non protégés par des droits d'auteurs à travers sa section publique « *Reading room* », soit 3 400 livres électroniques. Ce système vise une clientèle institutionnelle composée de différents types de bibliothèques. Le droit d'accès aux titres est acheté soit directement par une bibliothèque, soit par un regroupement d'institutions. C'est le cas du consortium d'achat constitué par

la Crépuq<sup>4</sup> dont fait partie le réseau des bibliothèques de l'Université de Montréal (UdeM). L'originalité de NetLibrary réside dans son système de prêt qui se base sur le modèle de circulation des livres de la bibliothèque traditionnelle (un livre = un lecteur). Le lecteur peut pré-visualiser un titre durant 15 minutes avant de décider de l'emprunter ou non. Lorsqu'un livre est emprunté, il est placé dans un espace constituant une « bibliothèque personnelle » créée pour chaque utilisateur du système. Il y reste jusqu'à l'expiration du délai de prêt, après quoi le titre est « retourné » automatiquement dans le fonds commun et devient de nouveau disponible à d'autres utilisateurs (Hawkins, 2002). Ce mode de fonctionnement, calqué sur le modèle de la bibliothèque traditionnelle, ne permet donc pas l'accès simultané de plusieurs utilisateurs au même titre, ce qui est perçu, par plusieurs étudiants, comme une importante limite du système.

L'interface de lecture de NetLibrary propose des options de recherche et des outils d'aide à la lecture. Le lecteur peut effectuer des recherches par sujet et par mots-clés en texte intégral. Les occurrences trouvées sont alors mises en relief dans tout le texte. Il peut aussi consulter un dictionnaire intégré (en double-cliquant sur un mot) qui, en plus des définitions, donne la prononciation sonore de chacun des termes. Il peut, par ailleurs, afficher (ou cacher) la table des matières hypertextuelle et les outils de lecture qui consistent essentiellement dans l'option d'ajout de notes person-

3. Chiffres mis à jour dans un communiqué de OCLC: « NetLibrary reaches 100 000-title milestone ». < <http://www.oclc.org/news/releases/200525.htm> > (page consultée le 16 mars 2006).

4. Crépuq: Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

**TABEAU 1. TEXTES LUS ET OBJECTIFS ASSOCIÉS**

Cours	Textes	Objectifs de lecture
BLT6344 – La lecture, le livre et l'édition	De Presno, O. 1993. The Online World. Ch.2 dans The Online World. Mt. View, CA : Wiretap.	Comprendre les textes en faisant le lien avec la matière vue en classe.
BLT6057 – Recherche d'information et BLT6322 – Recherche d'information avancée	Hitchcock, D., P. Gima et S. Elias. 2000. Patent Searching Made Easy: How to Do Patent Searches On the Internet and in the Library. Berkeley, CA : Nolo. (préface, introduction et chapitre 1).	Identifier des sources et les principaux éléments d'un brevet en tant que documents qui peuvent être utilisés en recherche d'information.

nelles au texte (voir, à la figure 1, un exemple de livre-Web ouvert dans NetLibrary).

Chaque dossier du lecteur dans NetLibrary comprend les rubriques suivantes :

- ▷ *Ma liste et mes notes*: Lorsque le lecteur ajoute un titre à sa liste personnelle à partir des résultats d'une recherche ou à partir de l'écran «Détails sur le livre électronique», ou qu'il ajoute une note pour une page d'un livre-Web, le titre et la note sont enregistrés dans cette section (figure 2). Cette option n'est pas offerte dans toutes les bibliothèques, elle est cependant disponible à l'UdeM;
- ▷ *Mes documents empruntés*: Indique les notices des titres empruntés par le lecteur (titre, auteur et autres informations bibliographiques). Pour emprunter un livre-Web, le lecteur doit posséder un compte et ouvrir une session. La mention «Ce prêt prendra fin dans...» indique le temps qu'il reste avant que le livre ne soit retourné automatiquement dans le système. L'administrateur de chaque bibliothèque définit la durée des périodes de prêt. Cette durée est de quatre heures à l'UdeM;
- ▷ *Modifier mon compte*: Comprend le mot de passe, des informations pour vérifier l'identité du lecteur, son nom, son adresse électronique et son affiliation (université d'attache).
- ▷ *Quitter*: Ferme la session en cours.

## Recherches antérieures

Les premières études concernant les livres électroniques se sont intéressées à l'usage<sup>5</sup> de cette technologie, en particulier des livrels, dans des bibliothèques universitaires (Peters, 2001; Gibbons, 2001) et aussi dans certaines bibliothèques publiques (Bélisle, 2002; Hutley, 2001; Burk, 2000). D'autres recherches se sont concentrées sur des aspects d'utilisabilité du système pour en mesurer le degré de satisfaction des lecteurs

(Díaz, 2003; Henke, 2003; Bellaver et Gillette, 2002; Landoni, Wilson et Gibb, 2000). Ce sont généralement des études qui mesurent la performance du système par l'évaluation du succès et du temps requis pour l'accomplissement d'une tâche assignée au lecteur (par exemple, la recherche d'une information dans le texte). Par ailleurs, et en l'absence d'un système de lecture numérique «idéal», certains professionnels et chercheurs ont tenté, à travers des études menées dans leurs milieux respectifs, d'identifier les caractéristiques idéales d'un tel système pour les bibliothèques (Gibbons, 2001; CDL, 2001; Dillon, 2001a; Gelfand, 2002). D'un autre côté, les préférences des lecteurs en matière de livres électroniques ont été sondées (Henke, 2002; Simon, 2001; Wearden, 1998) afin d'en améliorer le design.

L'intérêt des chercheurs pour les livres-Web s'est manifesté dans plus d'un contexte d'usage, dont celui de la «réserve électronique». C'est le cas de la *Rush Rhees Library* de l'Université de Rochester (Gibbons, 2001). Au Québec, sept<sup>6</sup> bibliothèques universitaires possèdent des collections de livres-Web dans plusieurs disciplines (Gharbi et Deschatelets, 2002). Quatre des bibliothèques identifiées, dont celle de l'UdeM, font partie du consortium de la Crépuq, qui comprend plus de 2 000 titres dans trois champs disciplinaires (sciences humaines, sciences exactes et sciences biomédicales), ce qui témoigne bien de l'intérêt porté à ce nouveau support d'accès aux publications universitaires électroniques.

Quelques études plus ciblées sur le système NetLibrary ont été menées. À titre d'exemple, J. Gelfand (2002) a rapporté l'expérience de l'Université de Californie où 14 étudiants ayant lu des contenus de NetLibrary ont été appelés à rédiger un essai décrivant les aspects positifs et les aspects négatifs de leur expérience. J. H. Morrill (2002), de son côté, s'est attardé à l'évaluation de NetLibrary faite par le *Wisconsin Public Library Consortium*

5. De façon générale et non directement en lien avec la lecture.

6. Ce sont les bibliothèques des institutions suivantes: Université Concordia, École de technologie supérieure, Université de Montréal, Université Laval, Université de Sherbrooke, École polytechnique de Montréal et Université McGill.

**TABEAU 2. DONNÉES PROVENANT DU QUESTIONNAIRE, DE L'ENTREVUE ET DES TRACES DE LECTURE**

Systèmes de lecture numérique	Nombre de questionnaires remplis	Nombre d'entrevues accordées		Nombre d'étudiants ayant laissé des traces de lecture
NetLibrary	n=22 (47,8 %)		1 (BLT6057)	n=7 (31,8 %)
		n=9 (19,6 %)	2 (BLT6344)	
			6 (BLT6322)	

(WPLC), une évaluation effectuée en deux étapes : 1) un sondage auprès de tous les utilisateurs inscrits au système du WPLC, et 2) une formation de nouveaux utilisateurs suivie de l'évaluation de leur expérience après deux semaines. Bien que les utilisateurs aient perçu NetLibrary comme une bonne ressource, deux problèmes persistaient : la convivialité du système et la taille réduite de la collection appartenant au WPLC. Pour sa part, D. Dillon (2001a; 2001b) a consacré deux articles pour relater une expérience de l'Université du Texas (UT) avec les livres électroniques, plus précisément avec NetLibrary. D. Dillon a analysé des aspects aussi différents que l'état du marché du livre électronique en 2001, les statistiques d'utilisation de NetLibrary à l'UT, les recommandations pour l'acquisition de collections de livres électroniques, ainsi que les normes et standards.

## Méthodologie de recherche

Le but de notre projet de recherche était d'analyser les pratiques de lecture de livres électroniques d'étudiants des cycles supérieurs. Plus précisément, nous avons abordé les points suivants :

- ▷ Les stratégies utilisées par les étudiants (avant, pendant et après la lecture) lorsqu'ils lisent des livres électroniques;
- ▷ Les éléments du système de lecture numérique qui influencent, négativement ou positivement, le processus de lecture;
- ▷ La perception qu'ont les étudiants de la technologie du livre électronique et son apport dans leur travail universitaire.

## Les répondants

Le choix des répondants a été orienté par un certain nombre de critères : le contexte d'étude (contexte universitaire); le cycle d'études des répondants (cycles supérieurs); le type de lecture effectuée (lecture savante); et le fait que l'activité de lecture doive se faire dans un contexte réel (lien entre le texte et l'objectif de lecture pour chaque cours retenu). Dans un contexte de recherche « naturelle » comme la nôtre, il était important que les utilisateurs des systèmes

de lecture à l'étude soient engagés dans des activités réelles liées à leurs cours.

Pour constituer l'échantillon, nous avons d'abord contacté plusieurs professeurs pressentis de différents départements, susceptibles d'accepter de participer à la recherche en donnant accès à leurs cours. Malgré l'intérêt mitigé pour les livres électroniques<sup>7</sup> à l'UdeM, quelques professeurs ont accepté de collaborer et d'encourager leurs étudiants à participer à notre étude. En plus de favoriser la diversité théorique de l'échantillon, ce processus permettait d'avoir une situation réelle de lecture et des objectifs de lecture variés à travers les cours retenus (tableau 1). Dans chacun des cours, la participation à l'étude s'est faite sur une base volontaire. Pour augmenter les chances d'attirer le nombre voulu de répondants et d'obtenir un bon taux de réponse, une compensation monétaire a été ajoutée. Quelques difficultés ont surgi à cette étape. D'abord, la restriction linguistique de la base de titres de NetLibrary<sup>8</sup> a fait en sorte que plusieurs cours pressentis ont été automatiquement exclus, notamment les cours dont l'objet d'étude est centré sur la littérature ou l'enseignement du français (c'est le cas, par exemple, des cours en didactique et en études françaises). Ensuite, alors que le Tablet PC suscite un intérêt certain chez bon nombre d'étudiants par sa nouveauté technologique, le système NetLibrary éveille souvent des réticences, car il est perçu comme une simple plate-forme de « lecture sur écran » qui est, selon les étudiants, synonyme de fatigue visuelle et d'inconfort. Vingt-deux étudiants en bibliothéconomie et en sciences de l'information ont utilisé le système NetLibrary. Vingt étudiants provenaient de trois cours différents et deux étudiants avaient participé à un pré-test (dont les données ont été intégrées aux résultats finaux).

## Collecte de données

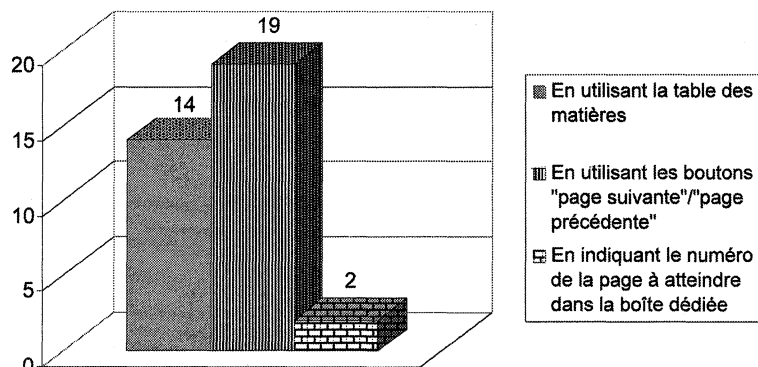
Nos données proviennent essentiellement de deux sources, les étudiants-lecteurs et les systèmes de

7. Dans les démarches entreprises pour établir des contacts dans certains départements de l'UdeM lors du pré-test, la chercheuse a été confrontée au peu d'intérêt porté aux livres électroniques par des enseignants qui, bien souvent, en ignoraient même l'existence.

8. Les textes dans NetLibrary sont exclusivement en langue anglaise.



**Figure 3 — Outils de navigation dans le texte (n=22)**



lecture. La collecte des données s'est déroulée durant les sessions d'hiver et d'automne 2005. Trois modes de collecte de données ont été utilisés : 1) un questionnaire, qui a permis de colliger des informations factuelles sur le profil des participants, sur leurs habitudes de lecture en général, ainsi que sur leur expérience de lecture électronique avec le système proposé ; 2) une entrevue semi structurée, qui a permis de connaître le degré de satisfaction des participants, ainsi que leurs perceptions de cette expérience de lecture électronique ; 3) les traces de lecture laissées dans le système NetLibrary après la période de lecture, qui renseignent sur le nombre et le type de notes ajoutées par le lecteur dans le texte. Le tableau 2 donne le nombre de réponses obtenues par chaque mode de collecte.

## Aperçu des résultats

### Les stratégies de lecture utilisées

D'une façon générale, NetLibrary, comme système de lecture numérique, a peu affecté les stratégies de lecture utilisées par les étudiants, à quelques exceptions près. C'est surtout à la phase de pré-lecture qu'un certain impact s'est fait sentir, la présence de la page de titre dans NetLibrary n'ayant pas le même intérêt pour l'étudiant que dans un livre papier. Pendant la lecture, bien que l'ajout des notes soit la principale fonctionnalité d'annotation de ce système, seulement le tiers des répondants l'ont utilisée en soulignant à maintes reprises ses limites<sup>9</sup>. L'emploi ou non d'autres stratégies a été plutôt orienté par l'objectif de lecture, la nouveauté du contenu du texte pour l'étudiant, les habitudes de lecture des étudiants, de même que les possibilités que présente le système de lecture.

9. L'interface de lecture de NetLibrary ne permet d'ajouter qu'une seule note par page-écran. Même si une page comprend plusieurs paragraphes que le lecteur souhaite annoter, il se trouve obligé d'insérer toutes ses notes dans une même fenêtre, le système traitant toutes ses annotations comme une seule note. Lorsque certains répondants essayaient d'ajouter une autre note distincte, le système effaçait la première.

### Les éléments de NetLibrary influençant la lecture

Plusieurs éléments liés au système de lecture ont été identifiés comme étant soit des aides, soit des obstacles à la lecture. Les éléments suivants ont aidé les étudiants dans leurs lectures :

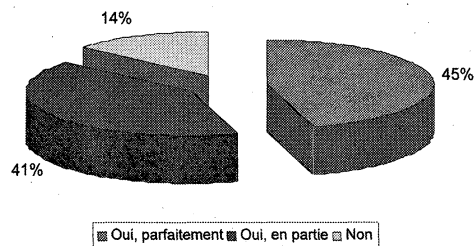
- ▷ On retrouve, dans NetLibrary, la présence d'éléments de la métaphore du livre papier. Cela se traduit, essentiellement, dans la notion de page délimitée, par la subdivision du texte en sections et la pagination. À ces éléments s'ajoute une table des matières hyperliée dans NetLibrary, un outil assez utilisé par les étudiants pour naviguer dans le texte (figure 3) ;
- ▷ Le dictionnaire intégré au système de lecture a permis une aide terminologique instantanée fort appréciée par les étudiants, les textes étant en anglais ;
- ▷ NetLibrary a facilité la lecture en diagonale, une pratique de lecture souvent adoptée par les étudiants.

En ce qui concerne les éléments qui ont nui à la lecture, les étudiants ont rapporté ce qui suit :

- ▷ Le passage obligé par les périphériques (clavier, souris, etc.) pour pouvoir accéder au texte et se l'approprier, ce qu'on désigne par « l'instrumentation de la lecture » ;
- ▷ Le fait que la lecture numérique se fasse généralement sur écran d'ordinateur amène une déconcentration importante chez l'étudiant et engendre, par le fait même, une fatigue visuelle. De plus, cela implique d'adopter une posture fatigante à la longue ;
- ▷ Le temps de réponse du système jugé trop long, notamment en ce qui trait à l'action de « tourner » la page.

Les éléments liés au système NetLibrary ont influencé le processus de lecture des étudiants de

**Figure 4 — Degré de réalisation des objectifs de lecture par les étudiants (n=22)**



façon plus négative que positive. Malgré l'existence de certains éléments facilitateurs, comme la table des matières, la notion de page délimitée et les options de recherche, les données montrent que les obstacles sont plus importants. À ce titre, l'absence d'une fonctionnalité de surlignage a été relevée maintes fois. L'appropriation du texte semble donc être problématique pour les lecteurs de NetLibrary, en plus de la difficulté de concentration et de la fatigue visuelle occasionnés par la lecture sur écran d'ordinateur.

### Degré d'atteinte de l'objectif de lecture

Comme l'objectif de lecture est au centre de toute lecture universitaire, nous avons porté une attention particulière au degré d'atteinte de cet objectif. Dix-neuf répondants sur 22 (86 %) disent avoir atteint leur objectif de lecture de façon totale ou partielle (figure 4). Selon ceux qui ont atteint parfaitement leur objectif de lecture, NetLibrary permet de se faire rapidement une idée du texte. Il est aussi pratique, selon certains, de rédiger un compte-rendu à partir des notes ajoutées dans le système.

La grande majorité des étudiants qui n'ont atteint leur objectif de lecture qu'en partie avaient à lire un texte sur les brevets. Ces répondants ont trouvé que leur texte était de nature trop introductive et ne fournissait pas assez d'informations sur les aspects liés à la recherche d'informations dans une base de brevets. C'est donc le contenu proposé qui était en cause ici et non pas le système de lecture, comme en témoigne l'un des répondants :

*« Il aurait été intéressant de lire des chapitres concernant les différentes stratégies de recherche pertinentes dans les bases de données portant sur les brevets. » (R36)*

Pour un des lecteurs de ce groupe (R41), c'est l'environnement de lecture jugé distrayant (un laboratoire d'informatique) qui l'a empêché d'atteindre pleinement son objectif de lecture. Trois répondants

seulement (14 %) n'ont pas réalisé leur objectif pour des raisons personnelles :

- ▷ Texte non assimilé, car l'étudiant était trop concentré sur l'utilisation des fonctionnalités du système et a donc perdu l'intérêt pour le texte (R32);
- ▷ Manque de temps consacré à l'exercice de lecture (R37);
- ▷ Ne pas avoir essayé de l'atteindre, « *il aurait cependant été facile d'y arriver* » (R26)!

### Les perceptions des lecteurs

Malgré la facilité d'utilisation de NetLibrary, le confort de lecture n'est pas toujours au rendez-vous. Les étudiants ont, en bonne proportion, perçu ce système comme un outil de travail pratique. Cela s'explique par l'accessibilité aux textes à distance et en tout temps, le fait d'avoir pu réunir les textes et les notes qui s'y rattachent au même endroit, la gratuité (perçue telle) du système<sup>10</sup>, ainsi que la fonction de recherche dans le texte et dans le dictionnaire intégré. Cela dit, les étudiants insistent sur le fait qu'un système comme NetLibrary n'est pratique que pour des textes courts.

### Améliorations à apporter

Au cours des entrevues, les étudiants ont proposé plusieurs améliorations à apporter au système. Notons toutefois que chacune de ces suggestions a été rapportée une ou deux fois seulement. Plusieurs répondants, dans leurs suggestions, faisaient un parallèle, souvent inconsciemment, avec les possibilités qu'offrent des logiciels qu'ils connaissent très bien : le logiciel de traitement de texte Microsoft Word et celui de lecture des fichiers pdf, Adobe Acrobat Reader. Ces améliorations se résument ainsi :

- ▷ Pouvoir changer de page en utilisant les flèches du clavier, pour éviter d'utiliser la souris;
- ▷ Pouvoir prendre des notes entre les lignes dans le texte;
- ▷ Pouvoir surligner des passages dans le texte, de préférence en différentes couleurs, pour donner différentes significations aux passages marqués : « *Je trouve ça important [le surlignage]. Parfois, on va faire une réflexion, si on revient une semaine ou deux là-dessus, on se demande pourquoi on a mis cette note-là. Des fois, ça paraît très clair au moment où on l'a fait et puis on l'oublie... on voit tout de suite, ah! ok, là, je comprends pourquoi, c'est bon, on peut rectifier.* » (R36)

10. Le système est perçu comme gratuit en comparaison avec les montants que les étudiants ont l'habitude de déboursier pour les photocopies dans le cas des livres imprimés.



- ▷ Avoir la page d'avant et la page d'après chargées en cache, pour réduire le temps de réponse du système;
- ▷ Permettre plusieurs accès simultanés à la même monographie, ou avoir plus d'un exemplaire<sup>11</sup>;
- ▷ Avoir un affichage sous forme de vues miniatures de la monographie, ce qui permettrait de voir rapidement l'emplacement des tableaux, des graphiques, le cas échéant;
- ▷ Pouvoir afficher deux pages en même temps, comme dans un livre papier;
- ▷ Pouvoir ajouter des commentaires dans des bulles (autre forme pour la zone de saisie de notes);
- ▷ Pouvoir insérer plusieurs notes dans chaque page;
- ▷ Éviter la coupure de phrases en fin de page; la coupure devrait se faire plutôt à la fin du paragraphe;
- ▷ Indiquer de façon plus évidente l'accès au dictionnaire intégré;
- ▷ Indiquer clairement la façon dont on doit quitter le système en fermant le document pour le rendre instantanément disponible à un autre lecteur.

### *Évaluation globale de l'expérience de lecture*

Sur les neuf étudiants interviewés, aucun n'a qualifié son expérience de lecture numérique de négative. Cependant, six d'entre eux en avaient une perception mitigée. Il ressort de leurs commentaires que lire dans NetLibrary est beaucoup plus agréable que lire un texte dans un navigateur Web sans interface de lecture dédiée, comme l'affirme ce répondant: « *Ça m'a peut-être un peu réconcilié avec la lecture à l'écran.* » (R29) mais l'expérience a permis, selon certains, de connaître un nouvel outil de lecture, sans plus. L'appropriation du texte est au centre de ces perceptions mitigées. De plus, lire un texte en langue française aurait été moins fastidieux pour certains. Les données des entrevues montrent que même si les étudiants ont trouvé plusieurs avantages au système, l'évaluation globale de leur expérience dans cette étude n'est pas pour autant positive. Ces lecteurs privilégiés avant tout la lecture sur papier:

*« Mitigée, j'étais contente de voir ce genre d'outil-là, je suis convaincue que ça peut être pratique dans le cas de recherches, de besoin d'informations qu'on peut faire à la maison. C'est sûr que l'accessibilité, c'est vraiment bien et l'outil est quand même intéressant et la consultation est facile. » (R39)*

11. Si un livre-Web de NetLibrary est proposé comme une lecture obligatoire dans un cours, une seule copie ne serait pas suffisante. Cette revendication d'accès simultanés vient du fait que ce genre d'accès unique est la norme pour les ressources électroniques, contrairement aux documents imprimés.

En ce qui concerne ceux qui avaient une évaluation plutôt positive de leur expérience (n=3), leur argumentation tourne autour de: a) l'économie de temps obtenue grâce à la consultation à distance des livres-Web, sans avoir à se déplacer à la bibliothèque; b) la possibilité d'avoir accès au texte intégral rapidement; c) le caractère convivial et le fonctionnement facile du système, mise à part la fonctionnalité liée à l'ajout des notes.

### **Conclusion**

Dans un contexte d'enseignement et d'apprentissage comme l'université, l'adoption de systèmes de lecture numérique doit être faite d'abord par les bibliothécaires et par les enseignants. Il est donc important d'inciter ces derniers à proposer des textes à lire dans NetLibrary, dans la mesure où les contenus correspondent à la matière du cours, de façon à intégrer cette ressource dans la panoplie des ressources habituellement utilisées par les étudiants (banques de données, périodiques électroniques, ouvrages imprimés, etc.). Cela aura pour effet de favoriser une adoption plus large de cette ressource, susceptible de contenir des titres de qualité, publiés par des éditeurs de renom<sup>12</sup> dans le domaine universitaire.

À notre avis, les bibliothécaires universitaires devraient mieux faire connaître les ressources comme NetLibrary en les mettant en valeur et en offrant des sessions de formation. Alors qu'à l'UdeM NetLibrary semble encore relativement peu connu des étudiants et des enseignants, les bibliothèques de l'Université Laval et de l'École de technologie supérieure (Ets), qui détiennent la même collection de titres de NetLibrary, ont recouru à plusieurs moyens pour la faire connaître et la rendre plus accessible, ce qui est susceptible d'augmenter sa fréquentation par les usagers de la bibliothèque. Cela dit, faute de données disponibles, on ignore si NetLibrary est davantage utilisé à l'Ets ou à Laval qu'à l'UdeM. Par ailleurs, les résultats montrent que les étudiants ont insisté sur l'importance d'avoir des accès simultanés à un même titre de la collection. Des ententes, à cet effet, pourraient être négociées entre les services des bibliothèques et NetLibrary.

Par ailleurs, et dans un souci de préserver le caractère naturel de cette recherche, nous avons tenu à ce que les textes et les objectifs de lecture soient liés aux cours auxquels étaient inscrits les répondants. Les résultats obtenus ici pourraient être confirmés ou complétés par l'exploration des mêmes thèmes, mais avec des étudiants de champs disciplinaires différents,

12. Parmi ces éditeurs, on trouve: Ablex, John Wiley & Sons, McGraw-Hill Professional et Taylor & Francis, en plus de plusieurs presses universitaires (par exemple: Amsterdam University Press, Auckland University Press, Cambridge University Press, University of Utah Press). Du côté canadien, citons: B.C. Decker inc., Presses scientifiques du Conseil national de recherches Canada et Canadian Scholars' Press.

par exemple, en sciences pures ou en sciences appliquées. Il serait aussi intéressant d'élargir l'échantillon pour la conduite d'une étude à plus grande échelle. Enfin, pour obtenir des données tout à fait comparables, l'objectif de lecture à travers les différentes disciplines et le type de textes à lire devraient être assez homogènes, ce que nous n'avons pu faire dans le cadre de cette étude. Ainsi, des études différentes menées auprès d'étudiants de disciplines diverses permettraient de définir avec plus de précision les critères traduisant les attentes des étudiants, afin de pouvoir développer de meilleurs systèmes de lecture numérique pour soutenir les activités d'enseignement et d'apprentissage. D'un autre côté, considérant l'évolution constante des technologies actuelles, certains éléments influençant la lecture (notamment sur le plan technique) sont susceptibles de changer et de s'améliorer. Des recherches futures pourraient faire un suivi de ces changements dans les perceptions et les attentes des étudiants, au fur et à mesure que les fonctionnalités des systèmes étudiés dans cette recherche se perfectionneront.

Enfin, pour ce qui est du temps limité qui a été consacré à la lecture des contenus universitaires par les répondants et qui a influencé, par le fait même, leur degré de maîtrise du système de lecture, certains répondants ont évoqué la pertinence de refaire, sur une plus longue période, l'évaluation du système de lecture qu'ils ont utilisé. Il serait intéressant que d'autres recherches se concentrent sur l'usage d'un seul des deux systèmes de lecture numérique étudiés ici, dans un contexte d'études, sur une période prolongée (une session complète, par exemple) pour pouvoir explorer les changements (éventuels) dans le temps des habitudes et préférences de lecture des étudiants, une fois la maîtrise de la technologie bien acquise. ◉

### Sources consultées

- Abram, S. 2004. eBooks: Rumors of our death are greatly exaggerated. *Information Outlook*, 8 (2): 14-15.
- Baillargeon, S. 2003. Pas mort, mais... Quel avenir pour le livre électronique, cette fiction non pulpeuse. *Le Devoir*, p.1 et 8.
- Baxley, J. 2003. Yes, eBooks ARE Alive and Well! *Electronic Book Web*. < <http://12.108.175.91/ebookweb/stories/storyReader%2343> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Bélisle, C. (directrice scientifique). 2002. *Contrats de lecture: Rapport sur une expérimentation de prêt de livres électroniques en bibliothèques: dimensions technico-économiques et socio-cognitives*. < [http://isdn.enssib.fr/pdf/Rapport\\_CLLE.pdf](http://isdn.enssib.fr/pdf/Rapport_CLLE.pdf) > (page consultée le 22 mars 2006).
- Bellaver, R. F. et J. Gillette, 2002. *The Usability of eBook technology: Practical issues of an application of electronic textbooks in a learning environment*. < [http://publish.bsu.edu/cics/ebook\\_final\\_result.asp](http://publish.bsu.edu/cics/ebook_final_result.asp) > page consultée le 16 janvier 2006.
- Burk, R. 2000. Don't be afraid of e-books. *Library Journal*, 125 (7): 42-45.
- CDL (California Digital Library). 2001. *Report: California Digital Library, Joint Steering Committee for Shared Collections, Ebook Task Force*. < <http://www.cdlib.org/libstaff/sharedcoll/jsc/ebook/ebookfinalreport.pdf> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Díaz, P. 2003. Usability of hypermedia educational e-Books. *D-Lib Magazine*, 9 (3). < <http://www.dlib.org/dlib/march03/diaz/03diaz.html> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Dillon, D. 2001a. E-books: The University of Texas experience, part 1. *Library Hi Tech*, 19 (2): 113-124.
- . 2001b. E-books: The University of Texas experience, part 2. *Library Hi Tech*, 19 (4), 350-362.
- Gelfand, J. 2002. User Input: Experiences in assigned reading from E-Books — One NetLibrary experience. *Library Hi Tech News*, 19 (1): 17-18.
- Gharbi, Z. et G. Deschatelets, 2002. Les livres électroniques dans le milieu universitaire: formes et usages. *Documentation et Bibliothèques*, 48 (3): 83-97.
- Gibbons, S. 2001. e-Textbooks in the classroom. *Librarian's Ebook Newsletter*, 1 (4). < <http://www.lib.rochester.edu/main/ebooks/newsletter1-4/vol4-classroom.htm> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Hawkins, D. T. 2000. Electronic Books: A Major publishing revolution. General considerations and issues (part 1). *Online*, 24 (4): 14-28.
- . 2002. Electronic books: Reports of their death have been exaggerated. *Online*, 26 (4).
- Henke, H. 2003. *An empirical design for eBooks*. Niwot: Chartula Press.
- . 2002. *Survey on electronic book features*. < [http://www.openebook.org/doc\\_library/surveys/features/featuressurvey.htm](http://www.openebook.org/doc_library/surveys/features/featuressurvey.htm) > (page consultée le 22 mars 2006).
- Hutley, S. 2001. *Libraries, eBooks and the Future* (Toowoomba City Library). < [http://slq.qld.gov.au/\\_data/assets/file/7628/toowoomba2.doc](http://slq.qld.gov.au/_data/assets/file/7628/toowoomba2.doc) > (page consultée le 22 mars 2006).
- Landoni, M., R. Wilson et F. Gibb. 2000. From the Visual book to the WEB book: the importance of design. *The Electronic Library*, 18 (6): 407-419.
- Levasseur, D. 2001. Regard sur les livres électroniques (e-books). *Argus*, 30 (1): 13-27.
- Metatext. < <http://www.metatext.com> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Morrill, J. H. 2002. *Wisconsin Public Library Consortium netLibrary User Evaluation*. < <http://www.scls.lib.wi.us/sca/netlibeval.pdf> > (page consultée le 22 mars 2006).
- NetLibrary. < <http://www.netlibrary.com> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Peters, T. A. 2001. *Academic libraries take an E-look at E-Books. Spoon River College and Eureka College*. < <http://www.geocities.com/lbell927/eBkFinal> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Questia. < <http://www.questia.com> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Simon, E. J. 2001. Electronic textbooks: A Pilot study of student e-reading habits. *Future of Print Media Journal*. < <http://www.futureprint.kent.edu/acrobat/simon01.pdf> > (page consultée le 22 mars 2006).
- Wearden, S. 1998. Electronic books: A study of potential features and their perceived value. *Future of Print Media Journal*. < <http://www.futureprint.kent.edu/acrobat/wearden02.pdf> > (page consultée le 22 mars 2006).